

CHAPITRE PREMIER

Le *Morgoth II* était en approche d'Antila. Le monde des octopodes occupait toute la surface de l'écran panoramique. Une planète partagée en deux par des continents et des océans sur lesquels s'élevaient par-ci, par-là, des îles boisées. Quelques montagnes basses et arrondies culminaient à deux mille mètres.

Pour assister à l'arrivée, tous les occupants du vaisseau s'étaient regroupés dans la centrale. Outre Gregory Voltrack et Max, Masas, Ludovic et Tarsiq, il y avait Samuel Pavel et Solenn Fricht, tous deux ayant déjà participé à des aventures avec les autres.

— Contacte l'astroport, demanda la jeune femme.

Le pilote acquiesça et mit son appareil en marche. Après avoir crachoté, le récepteur hypercom lança un bref sifflement et la silhouette brouillée d'un Antilan apparut sur l'écran au milieu de zébrures, avant de se stabiliser. Aussitôt, la Carsacienne s'adressa à lui dans le langage caquetant des autochtones.

Ce qui avait toujours le don de surprendre ses amis qui continuaient à se demander comment une gorge humaine pouvait réussir à émettre de pareils sons.

— Passez dix ans sur Antila et vous y parviendrez aussi, avait-elle répondu en riant la première fois que la question lui avait été posée.

Dans la tour de contrôle, son interlocuteur se lança dans une longue tirade, incompréhensible pour tout autre que l'archéologue.

Celle-ci l'interrompit deux ou trois fois pour l'interroger. Lorsque la conversation fut terminée, elle expliqua à ses compagnons.

— Phort, que j'ai connu pendant mon séjour ici, m'a expliqué qu'Arx nous attendait chez lui, désolé de ne pas pouvoir venir nous accueillir en personne. Ce qui me laisse supposer qu'il est plus gravement blessé qu'il n'a bien voulu me l'avouer.

— T'a-t-il dit ce qui s'était passé ? demanda Ludovic.

— Pas plus que ce que m'a raconté Arx lorsque j'ai pu lui parler quelques instants avant que la communication ne devienne inaudible. À savoir que des assaillants, dont nul n'a pu reconnaître l'identité, ont fait sauter la demeure d'Arx avant de s'attaquer aux Antilans qui préparaient un chargement de nodules sur une plage, tuant plusieurs adultes et enlevant quelques jeunes, dont Terarx, avant de disparaître.

— Pourquoi particulièrement des jeunes ?

— Peut-être parce que les « vieux » sont trop dangereux. Mais, le terme de jeune est sans doute impropre, car les Antilans, même s'ils sont très peu féconds, vivent très vieux — Arx avoue d'ailleurs cent soixante ans —, et Terarx a quelques années de plus que moi.

Gregory intervint :

— Et pour l'atterrissage, il a dit quelque chose ?

Elle lui jeta un regard confus.

— Excuse-moi. Il a dit que tu pouvais te poser où tu veux. Il n'y a pas un seul vaisseau sur l'astroport à l'heure actuelle.

Le trimob¹ les conduisant chez leur hôte ralentit en vue de ce qui restait de la maison du mentor de Masas : des pans de murs noircis, des arbres éclatés, des trous dans le sol, des gravats empilés dans un coin et une sorte de vaste tente devant laquelle un autochtone agitait des pseudopodes dans leur direction.

— Ce n'est pas Arx, stridula Tarsiq, répondant aux interrogations muettes de ses amis.

— Tu as raison, approuva la Carsacienne. C'est Sirex, ajouta-t-elle comme le véhicule s'apprêtait à se poser.

— Sirex ?

— La mère de Terarx, répondit-elle. J'ignorais qu'ils étaient encore en contact.

Juste comme ils quittaient le trimob, elle expliqua brièvement :

¹ Trimob : véhicule pouvant fonctionner aussi bien sur terre, dans l'air ou sur mer.

— Lorsque l'enfant mâle est capable de se débrouiller seul, sa mère le quitte pour rejoindre sa propre famille. L'éducation est faite par le père. Celui-ci et la mère ne se revoient plus qu'épisodiquement, ou plus du tout.

— Tu la connaissais ? s'informa Samuel.

— Je ne l'ai vue que deux ou trois fois.

— Et tu l'as reconnue ? Après si longtemps ?

Elle est un petit rire.

— Pour la grande majorité des Humains, les Antilans se ressemblent tous. Mais c'est faux. Ils ont tous quelque chose de différent... À propos, Sirex ne parle presque pas le galax², ajouta-t-elle en s'approchant de l'Antilane.

L'octopode lui posa brièvement une extrémité de tentacule sur l'épaule en guise de salut tout en prononçant quelques mots.

Masas lui répondit et pénétra dans la tente en écartant la tenture qui servait de porte.

Arx était allongé sur une natte et il se redressa à son entrée. De gros pansements entouraient certains de ses membres.

Elle se précipita vers lui, tandis que ses compagnons pénétraient à sa suite dans les lieux.

L'Antilane esquissa une ébauche de sourire et caqueta :

— Arx est content de te voir. Comme tu peux le constater, ce n'est pas la grande forme.

Elle caressa le sommet de son crâne.

— Que s'est-il passé ?

Il soupira :

— Un trimob est apparu au-dessus de la maison et a aussitôt expédié un missile. Arx était en train de sortir pour voir de qui il s'agissait et il s'est retrouvé sous un tas de décombres. Deux de ses membres étaient presque arrachés et il avait des plaies sur tout le corps.

— On va te transporter à bord du *Morgoth* et te remettre entre les mains du robot-médecin. Je ne doute pas que tes médecins t'aient bien soigné, mais nous avons à l'infirmerie du matériel très moderne. On pourra discuter de la suite pendant qu'il te soignera et te remettra sur pied. D'ailleurs, pour une fois, tu n'as pas voix au chapitre. C'est moi qui commande, termina-t-elle en riant.

Le mentor de la jeune femme grogna, mais accepta sa décision.

— J'ai vu que Sirex était là, dit-elle.

— Oui, quand elle a su que Terarx avait été enlevé et qu'Arx était blessé, elle est venue ici. C'est une bonne femme.

Un sacré compliment dans la bouche du vieux dur à cuire !

Après que Sirex ait été reconduite chez elle, lorsque le robot-médecin enleva tous les pansements d'Arx, Masas fit la grimace. En plus des chairs éclatées, il se dégageait une odeur aigrelette.

— Début de gangrène, remarqua l'automate en commençant à nettoyer les plaies.

La Carsacienne réfléchit rapidement : Arx avait été blessé treize jours plus tôt. Il possédait une sérieuse résistance physique pour ne pas avoir développé des séquelles beaucoup plus importantes, parce qu'il avait tout juste été « raccommoqué » par le rebouteux de service avec les moyens du bord. Car bien que faisant partie de la C.M.U³, les Antilans ne recherchaient guère le progrès, se contentant souvent de vivre comme leurs ancêtres.

Et s'ils possédaient un astroport, qui n'était que peu utilisé par des visiteurs occasionnels, c'était essentiellement pour commercer avec les rares entreprises qui achetaient leurs nodules polymétalliques⁴, particulièrement riches en minerais, et qui constituait la seule production exportée par Antila en plus de la pêche d'un poisson amphibie très prisé dans la Confédération, le sarax.

Arx fut plongé dans la cuve de régénération. Dire qu'il s'y prêta de bon cœur serait un euphémisme, mais il dut bien convenir que s'il s'était contenté du rafistolage effectué par le « médecin », il aurait fini par perdre deux de ses membres, sans compter le risque d'une infection générale.

² Galax, langue universelle parlée par les sujets de la Confédération, outre les différents idiomes locaux.

³ C.M.U. ou Confédération des Mondes Unis, alliance de tous les mondes habités par les Terriens et leurs alliés extraterrestres. Soit 1073 planètes réparties dans 912 systèmes stellaires.

⁴ Nodule polymétallique : concrétion minérale de forme grossièrement arrondie disposée sur le fond des océans et résultant d'encroûtements d'oxydes métalliques (fer, manganèse, magnésium, etc...) autour d'un noyau.

Le robot-médecin le plongea dans un coma artificiel pendant soixante-douze heures et, à son réveil, les deux tentacules soignés étaient sauvés et en voie de guérison.

Lorsqu'il reprit connaissance, Masas était auprès de lui.

— Tes pseudopodes seront bientôt de nouveau opérationnels, le rassura-t-elle, voyant qu'il tentait de les bouger malgré les attelles qui les maintenaient en place.

L'Antilan bougonna. Il détestait se sentir en état d'infériorité et son ego surdimensionné en prenait un sérieux coup !

Mais les attentions de sa fille adoptive finirent par le rasséréner et il promit de se montrer un patient modèle jusqu'à sa sortie de la cuve de régénération.

Deux jours plus tard, il était installé sur sa natte, après avoir testé avec succès le fonctionnement des deux membres endommagés.

— Avec un peu d'exercice, Arx sera comme neuf, caqueta-t-il avec satisfaction.

Comme tous se félicitaient de sa guérison, il reprit :

— À présent, il faut trouver Terarx et ses compagnons.

Pendant les soins de l'Antilan, Masas était allée à la rencontre de ceux qui avaient assisté à l'attaque et à l'enlèvement de son fils et des autres « jeunes ».

Elle avait pu expliquer à ses amis ce qui s'était passé.

— Les autochtones étaient en train de stocker les nodules polymétalliques destinés à l'exportation, quand un vaisseau est apparu au-dessus d'eux et a commencé à tirer sur les adultes, en en tuant

quatre et en en blessant six. Aussitôt, des filets magnétiques étaient tombés sur les jeunes, deux en plus de Terarx, les immobilisant. Un rayon tracteur les avait alors saisis et emportés à l'intérieur des soutes de l'astronef. Puis celui-ci s'était éloigné et avait disparu dans l'espace.

— Et on ne sait pas d'où ils venaient ?

— Non, mais je crois qu'Arx a une idée pour peut-être les retrouver.

C'est ce que leur révéla l'Antilan lorsqu'il fut en état de tenir une conversation soutenue.

— En attendant que vous veniez, Arx a eu tout le temps de réfléchir et Arx pense que ces meurtriers ont bénéficié des informations données par les gens qui viennent acheter nos nodules. Car comment expliquer qu'ils soient survenus juste au moment où il y avait une concentration d'Antilans à un même endroit.

Voyant le regard interrogateur de certains de ses compagnons, la Carsacienne expliqua :

— Le nombre d'autochtones vivant sur cette planète est d'environ six millions. Comme ce sont des individualistes, ils sont éparpillés un peu partout et ils se regroupent rarement. En particulier pour les jeux du solstice où ils font leurs démonstrations de force et d'habileté, et lors des campagnes de nodules polymétalliques ou de pêche au sarax, seuls moments où des cargos venus de la C.M.U. viennent pour emporter ce fret. Il n'y a donc pas grand monde à savoir où les trouver regroupés.

— Des étrangers à ceux qui viennent habituellement ne peuvent donc pas savoir quand nous sommes rassemblés, compléta l'octopode.

— Et en quoi cela nous avance-t-il pour savoir qui sont les ravisseurs ? s'informa Samuel.

La couronne d'yeux du mentor de Masas brilla. Ironie ou commisération ?

— Il faudra trouver *qui* a donné l'information et à *qui*, déclara-t-il.

— Vaste programme, émit dubitativement Ludovic.

L'Antilan leva deux de ses tentacules. *Décidément, ces humains se laissaient noyer dans un verre d'eau !*

D'un ton qu'il s'efforça d'être patient, il développa :

— Il suffit de retrouver les deux vaisseaux qui viennent régulièrement pour emporter les nodules et d'interroger leurs équipages. L'un de leurs membres a sans doute été en contact — volontaire ou non — avec les kidnappeurs.

Tout en songeant que ce ne serait peut-être pas aussi simple que l'exposait Arx, la jeune femme opina.

— Connais-tu leur port d'attache ? demanda-t-elle.

— Non, mais cela doit se trouver dans les archives des douanes de l'astroport.

— Parfait. C'est donc la première chose dont nous allons nous préoccuper, assura Gregory. Ensuite, nous filerons dans la direction qui nous aura été donnée.

L'octopode approuva avant de demander :

— Y a-t-il de la place pour une personne supplémentaire à bord du *Morghoth II* ?

— Oui, pas de problème. De qui s'agit-il ?

— De Sirex...

Ce qui les laissa sans voix. Même Masas parut interloquée. Mais elle se reprit rapidement.

— J'irai la chercher quand nous aurons eu l'information des services de douane, dit-elle essayant de ne pas laisser son étonnement transparaître dans sa voix.

Comme pour se justifier, Arx ajouta :

— Elle s'inquiète pour son fils.

Connaissant parfaitement les mœurs et us familiaux régnant sur Antila, cette explication l'étonna, même si elle n'en laissa rien paraître.

Ce n'était certainement pas la raison principale...

— Elle sera la bienvenue à bord, se contenta-t-elle de dire.

Arx avait voulu venir en personne, malgré les conseils de prudence que lui donnait la Carsacienne.

— Tout va bien, assura-t-il en mouvant avec une certaine précaution les deux membres qui avaient failli lui être arrachés.

Pour confirmer ses dires, il tint à marcher depuis le vaisseau jusqu'au bureau administratif.

Quel entêté, songea la jeune femme, sans pouvoir s'empêcher d'admirer la force de caractère de son mentor qui devait faire de gros efforts pour paraître en pleine forme.

Les archives à consulter n'étaient pas volumineuses et ils eurent rapidement les renseignements qu'ils cherchaient : le nom des deux astronefs, le *Véran d'Or* et le *Mursic*, ainsi que leur port d'attache, Secissuc, astroport sur le monde de Froll.